

Vivo e risoluto (♩ = 160)

Op. 17 N. 1 (1834)

(2 min. 10)

10.

De caractère populaire non moins accentué que les précédentes Mazurkas, celle-ci témoigne cependant d'une recherche d'écriture pianistique qui l'apparente déjà au genre plus concerté du "poème en forme de danse", constituant dans les séries à venir, la particularité essentielle d'une tendance sans cesse plus apparente dans l'interprétation du thème d'essence nationale.

(1) Le constant emploi de doubles notes ou d'accords dans la présentation du thème exigera une articulation extrêmement indépendante de chacun des doigts mis en cause par la traduction du texte musical. Il ne sera pas de meilleure préparation à ces nettes attaques que l'emploi des variantes ci-après, applicable à tout le motif en doubles notes:

A l'exécution, veiller à la parfaite simultanéité d'émission des doubles notes, principe fondamental de la nervosité caractéristique dont le rythme doit témoigner.

(2) La décision et la franchise d'attaque de chaque accord sont également à la base de l'authentique interprétation de cet épisode dont seules les 7^e et 8^e mesures, tributaires d'un si séduisant enchaînement de septièmes, doivent être quelque peu détendues et, devrait-on plutôt dire, calmement amollies.

Tempo

The musical score is written for piano and consists of five systems of staves. Each system contains a treble and bass clef staff. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The tempo is marked 'Tempo'. The score includes various musical notations such as dynamics (f, fz, p, dolce), articulation (accents, slurs), and performance instructions (Ped., *). Fingerings are indicated by numbers 1-5. The piece concludes with a 'Fine' marking.

(3) La modification raffinée apportée ici à la reprise du thème initial, tant dans l'harmonisation que dans la modalité, se doit d'être légèrement soulignée par une certaine insistance apportée à l'énonciation du dessin de basse, et, à la main droite, par la mise en valeur du curieux "sol bémol" qui teinté d'une si subtile équivoque mineure la réexposition d'un motif qui pour l'oreille, et malgré cette présence insolite, ne peut s'empêcher de conserver paradoxalement tous les attributs du mode majeur.

(4) On ne craindra pas de prolonger assez longuement le point de suspension qui précède cet épisode en forme de trio. Puis, sur une amorce de rythme délicatement rebondissant, évocateur d'un léger frémissement de fins talons, on énoncera avec une sorte de gracieuse nonchalance le capricieux dessin de main droite qui fait apport à cette page d'un soudain élément de féminité.

(5) Glisser la main avec souplesse au ras des touches pour l'exécution de ce portamento de sonorités.

(c) C'est ici, sous une autre forme harmonique, une réplique du passage en septièmes dont on a déjà signalé au paragraphe (2) le caractère délicatement évasif et la tendance alanguie.

Lento, ma non troppo (♩ = 144) Op. 17 N° 2. (1834)

(1 min. 30)

11.

L'un des plus autorisés commentateurs de Chopin propose cette Mazurka comme un parfait résumé de tous les modes de persuasion dont la musique peut disposer, depuis le pathétique jusqu'à l'enjoué. C'est là une interprétation un peu trop généralisée, semble-t-il, d'une expression qui, parce qu'elle échappe par certains côtés au caractère de la danse, prête à se voir accusée dans le sens de l'idéologie. La tendance de cette page, d'un style moins délibérément populaire que la plupart des Mazurkas antérieures, si elle peut se recommander en effet de la traduction d'un sentiment subjectif, ne paraît pas cependant devoir évoquer de plus éloquentes sensations que celle d'une mélancolie doucement tempérée.

(1) On établira bien le contraste qui différencie l'énonciation expressive soutenue des quatre premières mesures, du caractère plus dégagé et quelque peu capricieux des huit mesures qui leur font suite. Ce passage du mélodique au rythmique constituant l'élément caractéristique d'une juste interprétation.

(2) Cette mesure et ses répétitions, soulignées d'un "louré" nettement accusé; un tempo "più vivace" devant au contraire affecter les trois mesures suivantes.

The image shows five systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a treble staff and a bass staff. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and fingerings (numbers 1-5). The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The first system has a dynamic marking of *f* and includes a circled number (3). The second system also has a dynamic marking of *f*. The third system has dynamic markings of *leggiere* and *p dolce*. The fourth and fifth systems continue the melodic and harmonic development of the piece.

(3) Une curieuse similitude de rythme et de mélodie, apparente cet aimable trio à celui de la Mazurka Op. 17 N° 4, dont il a l'air ici d'être une ébauche non encore parfaitement au point. Mais ici comme là, l'interprétation de cet épisode requiert une sorte de tranquillité un peu monotone et dont l'insistance et le caractère de stagnation harmonique permettent de suggérer l'atmosphère de tristesse si clairement désirée par Chopin.

First system of the musical score, featuring a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#). The music consists of a melodic line in the treble and a bass line in the bass. Fingerings are indicated with numbers 1-5. A measure number '(4)' is placed above the first measure.

Second system of the musical score. It includes dynamic markings *pp*, *stretto*, and *cresc.*. Fingerings and measure numbers are clearly visible.

Third system of the musical score, marked *a Tempo*. It features a *f* dynamic marking and includes the word *Rec.* with asterisks in the bass line, indicating a recording or specific performance instruction.

Fourth system of the musical score, featuring a *fz* dynamic marking and a *p* dynamic marking. It includes the word *Rec.* with asterisks in the bass line.

Fifth system of the musical score, marked *rit.* and *dim.*. It includes the word *Rec.* with asterisks in the bass line and a measure number '(5)'.

(4) La mystérieuse incertitude tonale qui va régner sur ces quelques mesures de transition, à la suite d'une étonnante modulation "alla Schubert", offrira à l'interprète une délicate occasion de témoigner de sa sensibilité harmonique par le relief discret qu'il apportera à souligner les fluctuations quasi velleitaires qui les orientent tantôt sur le majeur, tantôt vers le mineur, au gré d'une simple altération de la partie mélodique supérieure.

(5) L'extension mélodique qui sert ici de coda à la réexposition du thème doit être accompagnée d'un sensible ralentissement du mouvement initial, permettant d'en orienter l'expression vers une nuance de regret un peu douloureux.

Legato assai (♩ = 144)

Op. 17 N° 3. (1834)

(4 min.)

12.

p dolce

(1)

(2)

(3)

f

stretto

Rit.

dim.

legato

(1) Un sentiment d'obsession mélancolique plane sur les premières mesures de cette Mazurka, dû à la répétition par quatre fois renouvelée du même motif tristement interrogateur, et auquel de légères modifications de détail mélodique n'apportent aucune véritable altération physiologique. Cette sorte d'indécision expressive, ce "vague à l'âme" musical dont tant de compositions de Chopin se font les confidentes et qui reflètent l'âme polonaise dans ses plus secrètes particularités, doit se traduire ici à la main droite par le moyen d'une sonorité en quelque sorte "blessée", et qui se voit encore sensibilisée par l'accent d'indéfinissable nostalgie procuré par l'emploi insistant des plaintives harmonies de la basse.

(2) Bien souligner le caractère d'inquiétude de ces deux mesures, en avançant quelque peu le tempo sur la première et en retenant la seconde, dont l'inflexion mélodique vient se briser, comme découragée, sur la reprise du motif essentiel.

(3) Il y a dans la subite résolution rythmique dont ce passage est empreint, comme une tentative pour se libérer de la malade pensée fixe qui pèse sur les mesures précédentes. On en accusera l'élan décidé par une robuste ponctuation des accents portant sur les troisièmes temps de chaque mesure, et par une sonorité franche contrastant ouvertement avec le timbre expressif et voilé employé pour l'interprétation de l'épisode antérieur.

a Tempo

First system of musical notation. Treble clef, key signature of two flats (B-flat, E-flat). The piece begins with a *dolce* marking. The melody features a triplet of eighth notes followed by a series of eighth and sixteenth notes. Fingerings are indicated by numbers 1-5. The bass line consists of chords and single notes.

Second system of musical notation. Continuation of the melody and bass line from the first system. It includes various fingerings and articulation marks.

Third system of musical notation. This system contains two first endings, labeled "1." and "2.". The first ending leads to a section marked *p* (piano). The piece concludes with the word *Fine*.

Fourth system of musical notation. Treble clef, key signature of two sharps (F-sharp, C-sharp). The melody is accompanied by the lyrics "cre - scen - do". The dynamics are marked *cre*, *scen*, *do*, *dim.*, and *smorzando*. The bass line includes the word *Red* and asterisks. Fingerings are indicated throughout.

Fifth system of musical notation. Continuation of the melody and bass line from the fourth system. It includes the lyrics "cre - scen - do" and the word *Red* with asterisks in the bass line. The dynamics *p* and *smorzando* are also present.

(4) Faire désirer quelque peu l'attaque du "do bémol" de la main gauche, qui provoque enharmoniquement la modulation en mi majeur de l'épisode suivant, dont l'instabilité mélodique enfièvre momentanément la composition d'un nouvel accent expressif, tenant le milieu entre l'ardeur et la morbidesse.

(5) Musical score for system (5). The system consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The treble staff contains a melodic line with various ornaments and fingerings (1, 2, 3, 4, 5) and dynamic markings including *mf* and *(mp)*. The bass staff contains a harmonic accompaniment with chords and fingerings (3, 4, 5). The key signature is three sharps (F#, C#, G#).

(6) Musical score for system (6). The system consists of two staves. The treble staff continues the melodic line with dynamic markings *p* and *cre*. The bass staff continues the harmonic accompaniment with dynamic markings *p* and *cre*. The key signature remains three sharps.

Musical score for system (7). The system consists of two staves. The treble staff contains the vocal line with lyrics "scen - do" and dynamic markings *dim.*. The bass staff contains the piano accompaniment with dynamic markings *dim.*. The key signature remains three sharps.

Musical score for system (8). The system consists of two staves. The treble staff contains the vocal line with lyrics "cre - scen - do" and dynamic markings *smorz.* and *p*. The bass staff contains the piano accompaniment with dynamic markings *p*. The key signature remains three sharps.

Musical score for system (9). The system consists of two staves. The treble staff contains the vocal line with lyrics "dolce" and dynamic markings *dolce*. The bass staff contains the piano accompaniment with dynamic markings *dolce*. The key signature changes to three flats (F, C, G). The system ends with the instruction "Dal segno al Fine".

(5) Le jeu rythmique qui diversifie ici l'énonciation des gammes de la main droite se doit d'être rigoureusement et spirituellement observé. Prononcer chaque note dans le sentiment d'un séduisant égrènement mélodique; user discrètement de la pédale et quoique sans en faire l'objet d'une préméditation trop apparente, s'ingénier à modifier le coloris sonore sur chaque répétition du motif ascendant.

(6) Prolonger la tenue de ce "si" anacrousique dont le rôle correspond à celui du "do bémol" qui fait l'objet de la remarque N°(4).

(3 min.) **Lento, ma non troppo** ($\text{♩} = 152$)

13. (1) *pp sotto voce* (2) *espressivo*

ten. *p*

(3) *delicatissimo* *ten.*

Red. * Red. *

Peut-être y a-t-il quelque exactitude dans l'assertion de Szulc, commentateur polonais de Chopin, que cette Mazurka tend à évoquer l'image d'un petit mendiant juif implorant l'aumône et que du vivant même de Chopin, les Varsoviens avaient coutume de lui prêter cette signification anecdotique. Il nous faut alors admettre que les plus sensibles comme les plus parfaites des réalisations musicales puissent avoir comme point de départ les plus anodines des plaisanteries, dont le creuset du génie se charge de métamorphoser les arguments puérils en chefs d'œuvre éternels. Une parodie de semblable caractère nous a de même valu dans les Tableaux d'Exposition de Moussorgsky l'étonnante page consacrée à la suggestion du pauvre Schlemyl obsédant le boyard cossu de sa lamentable jérémiade. Et ce qui compte ici, n'est pas tant la fortuite occasion de l'inspiration que sa miraculeuse conséquence. Car ces quelques lignes, d'un accent non encore entendu dans toute l'histoire de la musique, portent en elles une source d'émotion à quoi se peuvent abandonner tous les rêves de la mélancolie. Le murmure d'une brève introduction, qui à elle seule est déjà une délicate merveille de poésie imaginative, crée de suite l'ambiance propice à la révélation d'une des plus parfaites improvisations de Chopin. La pudeur et la retenue du sentiment exprimé par une touchante mélodie, le raffinement arachnéen de la fugitive ornementation qui en renouvelle le contour, la sensibilité discrète de l'harmonisation qui la suit note à note, d'un mouvement égal et continu, tout ici s'accorde à provoquer et l'enchantement de l'interprète et la nostalgique délectation de l'auditeur. Le rythme de la Mazurka tend ici la main, par une indéfinissable collusion, à celui du Nocturne. Et c'est l'âme attendrie, non le corps, qui s'y voit conviée à danser son chagrin.

(1) Une version fréquemment adoptée pour l'exécution de ces premières mesures consiste à les répartir entre les deux mains de la manière suivante :

Ce qui permet d'assurer au mouvement mélodique médian une prononciation à la fois plus liée et plus précise.

(2) Il n'est pas besoin d'insister sur la qualité de sonorité, à la fois pénétrante et douce qui se doit d'envelopper toutes les inflexions expressives de la mélodie confiée à la main droite. Pour l'exécution des accords de la main gauche, on se reportera au commentaire de notre Edition de travail des Préludes (Prélude N° 4).

(3) Exécution approximative :

Effleurer les touches, mais en se gardant toutefois d'une attaque par trop superficielle et qui ne tiendrait pas compte du contenu mélodique de cette délicate fioriture.

(4) Même division rythmique et même recommandation qu'au N^o (3).

(5) On évitera avec soin la faute de goût qui consiste à revêtir sans transition ce passage plus animé d'un soudain caractère de refrain populaire. Son rôle n'est qu'épisodique et ne saurait comporter la brusquerie d'un contraste trop prononcé avec la tendance mélancolique essentielle de toute cette première partie de la Mazurka. La suggestion discrète d'un lointain rythme de danse suffit ici à ménager la subtile antithèse de sentiment qui permet à la reprise du thème principal déjà exposé par deux fois sans autre modification que de détail ornemental, de se colorer d'un nouvel accent de sensibilité persuasive.

(6) On a déjà marqué dans les notes ayant trait à l'Op. 17 N°2 la similitude matérielle qui en apparente l'épisode secondaire au Trio de cette Mazurka. Mais ici, un parti pris plus insistant de la répétition du même motif, l'adjonction d'un rythme secondaire caractéristique, l'emploi d'une note de basse uniforme pendant trente mesures (à la seule exception de deux courts repos sur la dominante) dénotent un souci de suggestion pittoresque auquel l'interprète doit apporter tout le concours de son imagination. Si l'on s'en tient pour un moment à l'affabulation anecdotique de Szulc, on peut supposer le petit mendiant tendant inutilement sa sébille aux passants jusqu'au moment où, pris de désespoir, il exhale sa douleur en un cri enregistré par le "*ff*" des deux mesures précédant la reprise du motif initial. Mais c'est prêter là à la musique un rôle d'imitation puéride qu'il est sans doute désirable de remplacer par un postulat moins réaliste.

En tout cas, il est à recommander, et quelle que soit la nature de l'évocation sollicitée, de respecter le caractère de monotonie persistante exigé par Chopin, et qui est ici fonction d'un climat poétique si particulier.

On s'exercera avec soin à la répétition légère du pouce et du second doigt pour l'exécution précise du rythme secondaire de la main droite. Bien différencier l'articulation du trialet de celle du groupe de deux croches.

Exercices préparatoires. etc.

(7) Ces mouvements mélodiques ascendants peuvent être accompagnés d'une légère accélération de tempo, destinée à rendre leurs inflexions un peu plus insistantes à chaque répétition.

Travailler ainsi:

First system of musical notation. Treble clef, key signature of two sharps (F# and C#). The right hand features a melodic line with various fingerings (1, 2, 3, 4, 5) and slurs. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. The word *dolce* is written below the staff.

Second system of musical notation. Continuation of the piece. The right hand has more complex fingering patterns, including triplets and slurs. The left hand continues with a steady accompaniment.

Third system of musical notation. Includes a section marked *ff* (fortissimo) in the right hand. There are slurs and fingerings throughout. A circled '8' is above the final measure of the system.

Fourth system of musical notation. Features dynamic markings *p* (piano) and *ten.* (ritardando). The right hand has intricate fingering and slurs. The left hand has chords and single notes.

Fifth system of musical notation. Includes a circled '9' above a measure. The right hand has complex fingering and slurs. The left hand has chords and single notes. There are some markings like *Ad.* and *** below the staff.

(8) Elargir délibérément le mouvement sur ces deux mesures d'interjections musicales pathétiques et prolonger "ad libitum" la tenue du dernier "fa" avant la reprise du thème initial.

(9) Exercice préparatoire pour cette variante:

A short musical exercise consisting of a single line of music in treble clef. It features a sequence of eighth notes with fingerings 1, 2, 3, 4, 5, 4, 3, 2, 1, 2, 3, 4, 5, 4, 3, 2, 1, 2, 3, 4, 5, 4, 3, 2, 1, 2, 3, 4, 5, 4, 3, 2, 1. There are slurs over groups of notes.

(10) Le sentiment de mélancolie résignée qui se dégage de cette gentille coda ne peut être exprimé qu'en ménageant l'équivoque de caractère qui oppose au rythme de danse quasi indifférent de la main gauche l'alanguissement doux de la mélodie peu à peu plus distante et plus effacée.

(11) Travailler les "glissandi" de ces dernières mesures de la manière suivante, la main rasant le clavier, le poignet extrêmement souple :

Quelques virtuoses ont admis pour ce passage la version suivante :

et ainsi de suite

(12) Laisser s'évanouir, comme dans un songe, les sonorités de ces quatre dernières mesures, dont l'ultime accord demeure en suspens sur la sixte du ton, en une si touchante attitude musicale d'allente et de suspension.